

BONDUES ET MONS-EN-BARŒUL. Un spectacle interactif sur l'écologie

Les 7, 8 et 9 février 2020, retrouvez dans le Nord « Au commencement, le vert était dans la pomme », avec l'Action catholique des milieux indépendants.

« Original », « poétique », « étonnant », « drôle », « pas moralisant », « un cadeau » : voilà le résumé que Sophie Ernst et Marie Bonduel font du spectacle « Au commencement le vert était dans la pomme », qui vient dans le Nord début février 2020.

Si les deux femmes, membres du mouvement chrétien ACI à Lille, sont si enthousiastes, c'est qu'elles ont déjà vu Vincent et Mireille Buron sur scène. L'origine du spectacle remonte à 2017.

« Le thème 2017 de l'ACI au niveau national était : 'Habiter la maison commune'. Nous avons commandé un spectacle à l'association culturelle Saint-Jean, dont Vincent et Mireille Buron sont les fondateurs. Le résultat nous a profondément touchés ! » explique Marie Bonduel.

Le public participe

Deux ans plus tard, le spectacle n'est pas passé aux oubliettes. « Je garde des images fortes car le spectacle compte des gestes concrets et de l'interactivité. Le public est invité à participer. Grâce à cela, j'ai intégré 'Laudato Si' dans mon corps... » confie Sophie Ernst.

On invite à se dire : allons-y !

Normalement, le spectacle n'était pas prévu pour être joué plus d'une fois et n'aurait pas dû franchir les portes du rassemblement 2017. « Les retours étaient tellement enthousiastes, on nous a incités à proposer ce spectacle plus largement », se souvient Mireille Buron, comédienne. Cela a pris 18 mois pour en faire une version plus dense, plus rythmée.

« Nous avons commencé une tournée en mai 2019, nous jouons dans toute la France, dans des établissements scolaires aussi ».

Avec Ish, Isha et des cagettes

Sur scène, deux person-



Le spectacle est interactif : saurez-vous attraper le ballon planète ? ©ACSJ

nages échangent : Ish et Isha. Le premier est très pessimiste sur l'avenir de la planète ; la seconde est résolument optimiste. Le décor est composé de cagettes et évolue au fur et à mesure de l'histoire, « le décor est le 3e personnage du spectacle », note Mireille Buron.

Le couple évoque la manière d'habiter la ville, le rapport au temps, la manière de consommer, de manière ludique et participative. Mais chut, on ne donne pas trop de détails car les comédiens veulent garder l'effet de surprise !

« En tout cas, on passe un bon moment, on rit, tout en se questionnant, sans être culpabilisés », résume Sophie Ernst.

« On ne donne pas de conseils, de réponses toutes faites, précise Mireille Buron. On invite à se poser les bonnes questions. Et à se dire : allons-y ! Nous, chrétiens, nous devrions être les premiers défenseurs de la Création ! »

Regard positif et volonté d'agir

Ce que les organisateurs attendent de ce rendez-vous ? Marie Bonduel apprécie « de faire découvrir une autre facette de l'Église à travers le théâtre. Une Église dans l'actualité du monde, loin des polémiques et de l'image négative. Cela

montre que l'Église s'intéresse à cette question écologique et prend des décisions en ce sens ».

Chacun de nous est responsable de l'état de la planète

Sophie Ernst sait que « ce spectacle ne laissera personne indemne ». Surtout, le but est de provoquer un déclic pour être davantage acteurs de l'écologie. « Nous invitons à porter un regard positif sur l'avenir, c'est un appel à être optimistes et aussi acteurs. Chacun de nous est responsable de l'état de la planète. Je préfère d'ailleurs parler d'éco-responsabilité que d'écologie », précise Mireille Buron.

Jardin et voisin

Personnellement, plonger dans Laudato Si et vivre ce spectacle a changé la famille Buron. « Nous sommes passés du supermarché au marché de producteurs locaux. Nous apportons nos tupperware

chez les commerçants. C'est aussi une réflexion sur notre manière de consommer qui a évolué, pour ne plus être dans la surconsommation mais dans ce que Pierre Rabbi appelle la sobriété heureuse », détaille l'actrice.

Elle ajoute : « S'intéresser à la manière dont on s'occupe de notre jardin est lié aussi à nos relations avec nos voisins. Avec une invitation à être davantage dans l'instant présent, à prendre le temps ».

Si le spectacle aborde des notions chrétiennes, il est ouvert à tous, « car l'écologie concerne tout le monde, tous les milieux et toutes les générations ! » note Sophie Ernst.

Tout est lié

Mais quelle est la particularité de l'apport chrétien sur la question écologique ? Mireille Buron explique : « Le pape François va loin dans l'idée de partage. Il invite à écouter autant la clameur de la terre que celle des pauvres. Il rappelle qu'être attentif aux plus fragiles, aux petits, fait partie de l'écologie. Cela rejoint l'évangile, c'est le cœur de la foi. »

A.S. Hourdeaux



Mireille et Vincent Bureau sont entourés de cagettes sur scène ! ©ACSJ

Je ne le connaissais pas

Évangile. En ce temps-là, voyant Jésus venir vers lui, Jean le Baptiste déclara : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; c'est de lui que j'ai dit : L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. Et moi, je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté à Israël. » Alors, Jean rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : 'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint.' Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est Lui le Fils de Dieu. »

Jn 1, 29-34

Le reconnaitrons-nous ?

Commentaire. « Et moi, je ne le connaissais pas ! » Vraiment ? Jean ne le connaissait pas ? Jésus n'était-il pas son cousin ? J'aime l'Évangile de la Visitation de Marie à Elisabeth qui nous raconte comment ils se sont rencontrés la première fois : dans le sein de leurs mères... Deux femmes qui portent la vie se saluent et leurs enfants exultent de joie en elles ! Des mots se sont propagés jusqu'à nous, une musique a traversé les siècles et nous chantons encore : Magnificat ! Ils ont vécu leur vie ordinaire d'hommes au cœur du monde. Il faut du temps pour que la graine donne son fruit. 30 ans plus tard, Jésus a suivi les foules pour être baptisé par Jean. Jean a su retenir en son cœur une parole qui lui avait été confiée, il a su voir, il a entendu, il a rendu témoignage. : « Voici l'Agneau de Dieu, c'est Lui le Fils de Dieu ! Et moi, je ne le connaissais pas ! » Qu'est-ce qui peut nous empêcher de connaître l'autre, un proche, un étranger, ou nous connaître nous-mêmes ? Nos idées toutes faites ? Nos préjugés ? Notre incapacité à nous convertir ? Notre sens critique ? Et si nous laissons un peu l'Esprit parler en nos cœurs ? Et si nous pouvions reconnaître comme Jean : « Et moi, je ne le connaissais pas ! » Combien de témoignages nous arrivent pour attirer notre attention sur nos possibilités de changer, ne serait-ce que notre regard ? C'est Henri qui dévore des livres alors qu'il ne lisait jamais auparavant. C'est ce jeune qui demande le baptême parce qu'il a entendu cette phrase : « C'est Lui le Fils de Dieu ». C'est Dom Helder Camara qui en 1955 ouvre les yeux et choisit le service des pauvres. C'est sœur Emmanuelle, qui change de vie à l'âge où d'autres prennent leur retraite, et toutes ces personnes qui prennent confiance en elles, en l'Esprit qui les anime, et se mettent à déplacer des montagnes ! C'est Pedro qui échappe à la délinquance parce que le père Gabriel Maire lui a fait confiance. 30 ans après l'assassinat de Gaby, à Vitória au Brésil, ce sont ces hommes, ces femmes, ces adolescents, ces enfants qui ont appris à se mettre debout, à prendre leur vie en main en suivant celles et ceux qui avaient mis leurs pas dans les pas de Gaby qui avait mis ses pas dans les pas de Jésus. N'ayons pas peur de reconnaître « Et moi, je ne le connaissais pas ! ». Laissons-nous habiter par la joie de la rencontre et chantons encore « Magnificat ! »

Elisabeth et Jacques Lamy

À l'agenda

■ MOUVAUX

Couple. Le CLER Amour et Famille propose un atelier : « Communiquer en couple » samedi 1^{er} février et dimanche 2 février. Contact : Christine Leleu au 06 82 46 25 82 ou cb.leleu@orange.fr

■ VALENCIENNES

Réparer l'Église. Mardi 21 janvier, de 20 h à 21 h 30, église du Sacré-Cœur : 1^{re} soirée-débat « Réparons l'Église ».

■ ARMENTIÈRES

Lourdes. Mercredi 22 janvier à 20 h 30, soirée-débat sur Lourdes : avec témoignages, vidéos. Centre paroissial, 22 rue Denis Papin.

■ LA MADELEINE

Concert solidaire. Concert à l'église Sainte-Marie-Madeleine dimanche 26 janvier à 16 h. Au profit de l'association Shakti Nepal.

■ ARRAS

Orgue. Dimanche 19 janvier, 17 h, récital d'orgue de Matthieu Magnuszewski. Réservation indispensable : voir sur arras.catholique.fr. Tarif : 12 €. Au 103 rue d'Amiens.

■ LIBERCOURT

Concert. Les Petits Chanteurs de Lambres-lez-Douai donnent un concert dimanche 2 février à 16 h, en l'église Notre-Dame. Au programme : chants classiques, sacrés et du monde. Entrée libre.

Gospel. Dimanche 26 janvier, 17 h, église St Paul, 4 voie Paul Claudel, concert de Joniece Jamison et la chorale Crescendo. Point de vente : Le Celtique, 03 21 23 26 88. Tarifs : 21 € en prévente, 25 € sur place.

INFOS

Vendredi 7 février à 20 h 30 à l'église de Bondues, place de l'abbé Bonpain ; samedi 8 février à 20 h 30 et dimanche 9 février à 16 h à Mons-en-Barœul, salle Allende, 2 place de l'Europe (Métro Mairie de

Mons, parking). Prix : 12 € en prévente, 15 € sur place. Infos et réservations (paiement en ligne) : helloasso.com et ajoutez /associations/association-culturelle-saint-jean. Site : acsj.fr/accueil/index.php